

Des gants pour la Roumanie

SOLIDARITÉ L'Association Grégory et Didier a reçu, hier, du matériel qui partira en Moldavie roumaine dans quelques jours. Comme les nombreux dons offerts régulièrement par des privés.



Nicolas Lecoultre (devant) et Nicolas Humbert-Droz, d'Open Air, ont fait cadeau de 4000 paires de gants inutilisés à Jacqueline Scarone et Géraldine Fasnacht, fondatrices de l'Association Grégory et Didier.

ANNE-ISABELLE AEBLI

La solidarité s'est teintée d'orange, hier. De la couleur des 4000 paires de gants qui vont prochainement partir pour la Roumanie. «Nous avons préféré les offrir à l'Association Grégory et Didier plutôt que de les revendre à un soldat», explique Nicolas Lecoultre, administrateur d'Open Air, une société spécialisée dans les textiles brodés pour les entreprises et les associations.

C'est grâce à des gestes de ce type, dont de nombreux proviennent de particuliers, que l'association, fondée en février 2001 par la famille Scarone, vient en aide à des orphelins et des hôpitaux de l'est de la Roumanie. Portant le nom de deux enfants morts dans un dramatique accident, Grégory Scarone et son meilleur ami, Didier, elle a donné un sens à la disparition des deux garçons.

Essor rapide

Ainsi, depuis près de deux ans, les Scarone — Jacqueline et La-

cielle, les parents, et Géraldine Fasnacht, la grande sœur — s'investissent dans l'aide à la Moldavie roumaine. «On sent que Grégory et Didier sont sans cesse à nos côtés», dit en souriant Jacqueline. On n'aurait jamais pu faire tout cela sans eux!»

Il est vrai que l'association a rapidement pris de l'essor. Alors que les premiers camions de matériel partaient tous les six mois, ils sont devenus trimestriels. Ils convoient une multitude d'objets — lits, meubles, Pampers, vélos, ordinateurs, habits, poussettes, jouets, etc. — qui font défaut là-bas. «Dans cette région, les hauts salaires atteignent environ 250 francs par mois», expliquent les Scarone. Les conditions de vie et d'hygiène sont précaires, les familles sont nombreuses et démunies, les orphelins et les filles-mères sont légion.

Distinction utile

Grâce à ses 500 membres et à la générosité de nombreuses personnes, l'association parvient à apporter une aide concrète. Cette dernière lui a d'ailleurs

une médaille du Mérite que Jacqueline Scarone a reçue, le 11 septembre dernier, des mains du président Ion Iliescu. Une distinction importante, «plus pour la médaille, mais pour les portés qu'elle nous ouvre. Elle nous a permis de rencontrer les bonnes personnes, et de savoir où nous adresser. Ainsi, les démarches vont plus vite!»

Après l'ouverture d'une maison qui fait aussi office de centre de formation (lire encadré), l'association veut relancer, ici, la mise en œuvre de parrainages. Elle mène également des projets concrets qui lui permettent de récolter des fonds. «Nous voulons que chaque franc qui part en Roumanie trouve un travailleur bénévole», disent-ils, face à l'ampleur de la tâche, les Scarone cherchent du bien, notamment pour le poste de secrétaire. □

UTILE
Association Grégory et Didier,
1 Poliez-le-Grand,
212 96 46,
www.gregory-didier.org

Accueillir et former les jeunes

CENTRE L'association a acheté une maison pour prendre en charge une vingtaine d'orphelins en Roumanie.

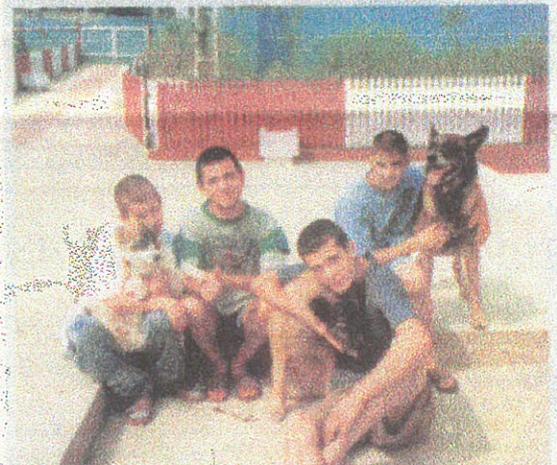
«L'Etat s'occupe des jeunes jusqu'à 18 ans. Ensuite, il n'y a plus personne. Ils sont à la rue, sans formation. C'est un deuxième abandon.» Frappée par la situation des «orphelins» — des enfants sans famille ou abandonnés, faute de moyens —, Jacqueline Scarone, par le biais de son association, a décidé de se lancer dans un nouveau projet: l'ouverture d'une maison qui serve à la fois à l'accueil et à la formation de ces jeunes.

La propriété, qui comprend un bâtiment d'habitation, une dépendance pour la formation et 150 000 mètres carrés de terrain, a vite été trouvée. Son financement s'est fait grâce à des dons de l'école de Jacqueline Scarone. Une couple suisse-roumain et un formateur suisse s'y sont installés à la fin de l'été. «Nous accueillons déjà quatre jeunes ayant entre 18 et 20 ans. L'ob-

jectif est d'en recevoir vingt. Nous avons aussi deux chèvres, vingt poules, et nous espérons pouvoir acheter une vache, un cheval et des machines agricoles.» Outre l'agriculture, le centre proposera des formations en menuiserie, en maçonnerie et en cuisine.

L'idée du centre n'est pas seulement de donner un bagage professionnel, mais aussi un cadre de vie familial aux jeunes. «Au début, ils ne savaient pas utiliser un couteau et une fourchette», explique Lucien Scarone. Ils avaient l'habitude de manger avec une cuillère. Et ils prenaient leur douche tout habillés pour laver leurs habits, comme à l'orphelinat. — «Ce sont des jeunes gens extraordinaires», souligne avec bonheur Jacqueline. La maison a été inaugurée le 9 septembre, le jour où Grégory aurait dû fêter ses 11 ans.

A.-I. A.



Les quatre premiers «pensionnaires» de la maison, Razvan, Catalin, Laurenzu et Georghita, ont entre 18 et 20 ans.